

## COVID LONG



« La vie... n'est rien d'autre  
que le trait d'union du mot peut-être. »  
Mohamed Mbougar Sarr (Goncourt 2020)



Homéopathie et Covid, Covid et homéopathie !

Depuis deux ans, nos granules se frottent à ce virus satané, aux multiples visages, qui épuise bientôt l'alphabet grec de ses variants aussi imprévisibles dans leur circulation que dans leur capacité à nuire.

En juillet 2020, nous consacrons un numéro de nos Cahiers aux virus, en tous genres, mais la première vague du Sars-cov 2 avait très fortement orienté nos réflexions.

En juillet 2021, nous consacrons un autre numéro à la prévention et au terrain. L'immunité y était centrale, que ce soit en parlant des allergies, de l'auto-immunité, mais et surtout des moyens d'optimiser sa capacité à se défendre contre les intrus.

Nous avons décidé dans ce numéro de l'aube 2022, de parler des séquelles, et de la manière d'aider nos patients... après la bataille, même si le combat continu.

La maladie Covid est l'exemple même de la complémentarité d'une approche non classique comme la thérapeutique homéopathique avec une pathologie sérieuse.

Le cancer est un autre exemple et des études princeps comme celle du Dr Frass, déjà publiée dans nos colonnes, montre que l'homéopathie a une place, modeste, mais fiable.

# LA RÔLE DE LA MÉDECINE

Où placer nos granules dans cette pandémie, en étant, de la même manière, à la juste place, humble mais fière ?

Au chapitre de l'aigu, nous avons été parfois choqué qu'à la phase initiale de la maladie, et en l'absence de tout traitement de référence autre que le paracétamol symptomatique, tous ceux qui proposaient des granules à titre tout autant symptomatique et jamais curatif, puissent être argumentés de façon désagréable.

A l'heure de ce numéro, des traitements curatifs de référence semblent émerger. Le traitement de la phase aiguë de la Covid durant la première semaine devrait être bientôt bien établi. Mais quel risque y aurait-il à continuer à apaiser des symptômes avec des médicaments homéopathiques, dès lors qu'aucune prétention curative ne nous animerait ?

Au chapitre de la prévention, nous avons contribué à la vaccination, qui reste le seul traitement immunitaire préventif, vraiment spécifique de la Covid 19. Il n'est pas question de remettre cela en cause. La prévention spécifique de la Covid, c'est la vaccination.

Mais nous sommes en capacité, par l'action de nos traitements sur le terrain global de nos patients, d'optimiser toutes les forces biologiques, non spécifiques bien sûr, pour mieux se défendre ; cela au même titre que la vitamine D, ou une activité physique régulière. Qui s'en plaindra ou nous blâmera de le faire ?

Au chapitre des séquelles et de ce qu'il est convenu d'appeler le Covid long (notons au passage que dans le discours des uns et des autres, nous en soyons revenus au masculin), nous avons notre rôle à jouer pleinement.

Cela se fera bien entendu toujours en complémentarité avec les traitements classiques dès lors qu'ils seront de référence en ayant fait la preuve de leur efficacité, dans les séquelles pulmonaires ou rénales en particulier.

Cela se fera aussi sur tous les symptômes mal étiquetés mais qui n'en demeurent pas moins invalidants et démoralisants pour nos patients. Fatigue persistantes, douleurs, gênes respiratoires sans explication, baisses de performances physiques et psychiques, ornières dépressives semblant guéries, sont les visages de nos consultations de tous les jours.

Aujourd'hui, nous poursuivons notre devoir d'aider, soulager, restaurer. Nous poursuivons notre choix de choisir chaque fois qu'il est possible, seule ou en association avec des traitements nécessaires, une thérapeutique fiable et d'une totale innocuité comme notre homéopathie.

Car elle a aussi la force, la capacité, de regarder le terrain.

Demain, elle définira un terrain post Covid, un mode réactionnel particulier induit par le Sars-cov 2. La pandémie nous aura modifié en profondeur et nous recherchons alors comment résoudre nos dysfonctionnements, à la lumière de ce que ce virus nous aura appris.

Dr Daniel SCIMECA